# FOURMIS NOUVELLES

DE LA COLONIE DU CAP, DU NATAL ET DE RHODESIA

par le Dr F. Santschi.

Leptogenys Jägerskiöldi Santschi = L. (Lobopelta) attenuata Sm., var. — Cette variété ne diffère de L. attenuata s. str. que par sa pruinosité plus abondante, son aspect moins luisant, ses antennes plus densément pubescentes et le pédicule légèrement plus large (par comparaison à des exemplaires du Natal reçus de M. G. Arnold).

Crematogaster Neuvillei For. stirps carininotum, n. stirps.

♥. Long. 3,8-4 mm. Brun rougeâtre. Pattes brun marron plus ou moins clair, gastre noir avec sa base parfois plus ou moins brun roussâtre. Occiput et postpétiole rembrunis. Réticulée; thorax distinctement réticulé-ponctué. Tête finement striée en long; front plus ou moins lisse. Gastre très finement réticulé, presque lisse. Face déclive de l'épinotum lisse. Presque mate; front et gastre assez luisants. Pilosité rare, pubescence clairsemée comme chez le type. Bords du pronotum arrondis. Le mésonotum a, en avant, une carène distincte qui manque chez le type et les autres races. Échancrure méso-épinotale assez profonde; dents épinotales aussi longues que la largeur de leur base, d'ailleurs un peu variables. Postpétiole aussi fortement sillonné que chez le type, semblable pour le reste.

Rhodesia: Bulawayo (G. Arnold legit).

Fait un peu passage au C. capensis Mayr.

Voici un tableau analytique des  $\mathfrak P$  des races et variétés de Crematogaster Neuvillei :

- 1 (6). Mésonotum non caréné.
- 2 (3). Mésonotum sans impressions transversales. Plus foncé.

- 3 (2). Mésonotum avec une impression transversale. Couleur plus claire. Natal.
- 4 (5). Postpétiole peu profondément échancré. Plus clair. Long. 5 mm..... stirps Cooperi For.
- 5 (4). Postpétiole profondément échancré, comme chez le type. Plus foncé. Long. 3,1-3,8 mm..... var. ingravis For.
- 1 (6). Mésonotum distinctement caréné. Gastre noir. Rhodesia..... stirps carininotum Santschi

#### Crematogaster inconspicua Mayr stirps incorrecta, n. stirps.

\$\tilde{\pi}\$. Long. 3 mm. Jaune brunâtre clair; extrémité du gastre un peu rembrunie. Luisante. Tête lisse, striolée sur son tiers antérieur, à ponctuation partout espacée. Thorax finement réticulé sur le dos, un peu strié sur la face basale de l'épinotum; côtés lisses et luisants vers le pronotum et plus fortement réticulés-ponctués en arrière. Abdomen lisse, microscopiquement réticulé. Quelques rares poils dressés, blanchâtres, sur le devant de la tête et l'abdomen. Partout une pubescence pâle assez clairsemée.

Tête carrée, à côtés légèrement convexes; bord occipital droit; angles brièvement arrondis. Yeux un peu allongés, égalant environ le quart des côtés de la tête, au milieu desquels ils sont placés. Aire frontale assez grande, isocèle. Épistome convexe, non imprimé en avant, avec un bord antérieur largement mais non fortement arqué. Mandibules striées, parsemées de gros points, à bord terminal presque droit, armées de 4 dents noirâtres. Scape atteignant le bord occipital. Articles 2-4 du funicule distinctement plus larges que longs. Thorax court comme chez impressa Em., avec le pronotum droit, les bords antéro-latéraux relevés formant en arrière une impression sémilunaire qui indique la suture promésonotale, d'ailleurs indistincte. Cette impression s'avance presque jusqu'au bord antérieur du pronotum et est un peu moins luisante que le reste du dos du thorax. La face postérieure est formée par le tiers antérieur du mésonotum qui s'incline obliquement en avant. Le reste de ce segment est parallèlement bordé, plat en avant, un peu échancré en arrière. La suture métanotale assez peu profonde, rectiligne. Épinotum plus bas que le mésonotum, la face basale est courte et convexe en avant, fortement concave en arrière, se continuant avec la face déclive. Les côtés sont fortement bordés jusqu'aux épines. Celles-ci sont dirigées en arrière et légèrement recourbées en bas, aiguës et aussi longues que le tiers de l'intervalle de leur base. Pédicule en trapèze arrondi en avant et de côté (comme

chez C. impressa Em.). Face antérieure plane. Postpétiole fortement bigéminé. Gastre court.

Gabon (F. FAURE, 1914), 1 \(\frac{1}{2}\).

Voisin aussi de *C. impressa* Em., mais ici l'impression du promésonotum est moins prononcée.

#### Crematogaster nigronitens, n. sp.

\$\tilde{\pi}\$. Long. 2,8-3,2 mm. Noire; mandibules rouge sombre; funicule et tarses noir brunâtre. Très luisante, lisse. Mandibules, fosses antennaires et parfois côtés de l'épinotum finement striés. Côtés du mésothorax et dessous du pédicule réticulés-ponctués. Quelques poils dressés vers la bouche, le pédicule et l'extrémité de l'abdomen. Partout une pubescence blanchâtre fine, assez espacée (poils distants d'une à deux fois leur longueur). Funicules beaucoup plus pubescents.

Tête rectangulaire, environ d'un cinquième plus longue que large; le bord postérieur presque droit, bords latéraux un peu convexes, avec les angles postérieurs arrondis. Les yeux, ovales et de moyenne grosseur (70 à 80 facettes), sont placés vers le milieu des côtés de la tête. Un léger sillon frontal atteint le tiers postérieur. Aire frontale distincte. Épistome convexe, à bord antérieur légèrement relevé et peu arqué. Mandibules étroites, à 4 dents petites et plus ou moins émoussées. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule plus épais que longs. La massue épaisse, à premier article subglobuleux, le suivant presque du double plus large et plus épais, le dernier encore plus épais et aussi long que les deux précédents réunis. Le promésonotum forme un plateau ovale à profil horizontal, un peu convexe transversalement, les bords arrondis. Le devant du pronotum faiblement aigu, les épaules arrondies. Suture promésonotale imprimée en V; au milieu le mésonotum avance en carène peu saillante. Face déclive du mésonotum presque verticale. Sillon métanotal assez profond. L'épinotum un peu relevé par devant en bourrelet transversal passant immédiatement à la face déclive qui est très oblique, bordée et légèrement concave de droite à gauche entre les dents. Celles-ci sont très courtes, mousses, réduites à de simples tubercules, formant angle chez les plus grands individus (chez ceux-ci la face déclive est beaucoup moins concave transversalement). Pédicule trapézoïdal, plus long que large, à bord et angles antérieurs arrondis, la face supérieure concave. Postpétiole presque aussi large que le nœud, plus étroit au sommet, largement sillonné sur sa face postérieure. Base du gastre tronguée.

Rhodesia Sud: Matopo Hill (G. Arnold).

Diffère du *C. Swelli* For. par ses antennes plus courtes, la tête, les stigmates de l'épinotum plus près de l'angle épinotal; de *C. nigriceps*, par sa tête plus longue; de *C. Prelli* For. par l'épinotum non épineux ni fortement denté et le postpétiole non entièrement sillonné; de *Welmani* et ses races par son pédicule plus large en avant.

#### Monomorium (Paraholcomyrmex) australe Em.

La comparaison de quelques ouvrières, reçues de M. Arnold, avec le type de Monomorium australe Em. et la var. laeviceps Em., aimablement communiqués par M. EMERY, me paraît démontrer que nous sommes en présence d'un cas de polymorphisme qui classe cette espèce dans le sous-genre Paraholcomyrmex. La description originale a été faite sur une ouvrière media et celle de la var. laeviceps sur l'ouvrière minor. L'envoi de M. Arnold consistait en une série d'ouvrières major et major-media collées sur le même carton, plus une autre série d'ouvrières minor et media-minor également réunies. Celui de M. Emery comprenait une \$\gamma\$ media (type), une \$\gamma\$ media-minor et une T minor. Tous ces insectes sont collés sur du carton qui paraît de même nature (même qualité, même vétusté, etc.). Tous, tant ceux de M. Arnold que ceux de M. Emery, sont des envois du South African Museum (Péringuey leg.). Je ne crois donc pas me tromper en supposant que tous les exemplaires que j'ai sous les yeux ont été capturés ensemble et proviennent peut-être du même nid, bien qu'ils aient été collés séparément d'après leur taille, les grands exemplaires ensemble, séparés des petits (autant que je puis en juger d'après ceux qui me sont parvenus intacts, la moitié au moins avant été brisés pendant leur long voyage). C'est peut-être ce qui a incité M. EMERY à décrire à part la T minor. C'est d'ailleurs ce que j'avais fait moimême tout d'abord, en considérant la T major comme variété de M. Havilandi For., mais les quelques variations et passages que j'ai constatés m'ont mis dans le doute et c'est pourquoi je suis reconnaissant à M. Emery de m'avoir permis, par son envoi, de résoudre ce petit problème.

Ainsi donc:

Monomorium australe var. laeviceps Em. = Monomorium (Paraholcomyrmex) australe Em.

Monomorium Havilandi For. = Monomorium (Paraholcomyrmex) australe Em. stirps Havilandi For.

Voici maintenant la description de la  $\mathfrak{T}$  major de M. australe, presque entièrement calquée sur celle de M. Havilandi For. :

pajor. Long. 2,5 mm. D'un roux brunâtre, gastre noir à base un peu brunâtre. Mandibules, épistome, côtés du mésonotum et dessous du pédicule d'un roux plus clair. Joues, arêtes frontales et fossettes antennaires finement striées; reste de la tête lisse, avec une ponctuation espacée assez forte. Thorax et pédicule densément ponctués-réticulés comme chez M. Salomonis L. (cette sculpture s'efface plus ou moins sur le promésonotum qui peut être lisse et luisant). Gastre et pattes lisses. Une pilosité dressée jaunâtre, assez abondamment dispersée sur l'abdomen, plus clairsemée sur le thorax et la tête. Les pattes et les antennes n'ont qu'une pubescence couchée qui se retrouve aussi sur la tête et plus espacée sur le corps.

Tête un peu plus longue que large, à côtés faiblement convexes et bord postérieur largement concave. La tête est généralement plus large en avant qu'en arrière, mais elle devient rapidement aussi large en avant qu'en arrière chez les individus un peu plus petits et chez lesquels elle paraît relativement plus étroite. Les yeux, situés entre le tiers antérieur et le milieu des côtés de la tête, sont assez plats; leur grand diamètre est aussi long que l'espace qui les sépare de l'angle antérieur. Épistome entier, fortement concave entre ses deux carènes qui sont écartées et presque contiguës aux arêtes frontales et se continuent de côté dans le bord antérieur. Mandibules striées, tridentées. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 8 du funicule plus épais que longs. Massue peu épaisse, deuxième article seulement un peu plus épais et presque aussi long que le précédent. Promésonotum convexe, sans sutures distinctes sur le dos. Échancrure un peu plus faible que chez M. gracillimum (à peu près comme chez M. Salomonis subopacum dont cette espèce imite assez bien le thorax et le pédicule). Épinotum un peu convexe, passant par une courbe insensible de la face basale à la face déclive. Premier nœud cunéiforme, arrondi en dessus, convexe en dessous comme chez M. minutum, à pétiole antérieur bien plus court que lui. muni par dessous, en avant et vers l'articulation postérieure, d'une petite dent obtuse. Postpétiole petit, plus bas et un peu plus large que long. Gastre en ovale plus étroit par devant.

\$\tilde{\pi}\$ media. Long. 2 à 2,4 mm. La tête est en rectangle plus allongé avec les côtés plus parallèles et une réticulation plus ou moins superficielle vers l'occiput et qui peut avancer jusqu'aux stries. Les deux faces de l'épinotum sont plus distinctes et mieux bordées.

\$\tilde{\pi}\$ minima (\lefthanking var. laeviceps Em.). La tête est aussi lisse et luisante que chez la \$\tilde{\pi}\$ major, la tête encore un peu plus étroite que chez la \$\tilde{\pi}\$ media, mais légèrement plus large derrière les yeux, concave en arrière, l'épinotum presque aussi arrondi que chez la \$\tilde{\pi}\$ major, la sculpture du thorax à peine plus faible, les articles du funicule un peu plus courts.

Q. Long. 4,5-5 mm. La tête est entièrement mate ainsi que le premier article du gastre qui a la même sculpture que le pédicule; pour le reste comme chez M. Havilandi For.

Cap de Bonne-Espérance (Péringuey, Arnold leg.).

Le M. herero For. n'a rien de commun avec M. australe Em.; c'est une race de Monomorium (Xeromyrmex) Salomonis L.

#### Oligomyrmex (Aeromyrma) lucidus, n. sp.

\( \Tilde{\gamma}\). Long. 4.2 mm. Jaune; luisant; lisse avec une fine ponctuation espacée et quelques vagues strioles dans le sillon métathoracique. La pubescence, très fine, assez relevée, est assez abondante partout; quelques poils plus longs, clairsemés vers la bouche et l'abdomen. Tête rectangulaire, un peu plus d'un quart plus longue que large, les côtés un peu convexes, le bord postérieur droit. Les yeux, atrophiés ou réduits à une tache pigmentée, sont situés à l'union des deux cinquièmes et trois cinquièmes antérieurs des côtés de la tête. Arêtes frontales sinueuses, très divergentes en arrière. Épistome convexe, le bord antérieur faiblement arqué dans son tiers moyen, séparé des tiers externes par une très légère proéminence à large base. Mandibules à 5 dents brunâtres. Articles 2 à 7 du funicule bien plus épais que longs. Le 8e (premier de la massue) presque aussi épais que long. Le dernier aussi long que les 7 articles précédents réunis. Le promésonotum forme sur le profil une courbe régulière moins marquée que chez O. semilaeve Mayr et O. nosidambo For. Le sillon métanotal est moins profond.

Suture promésonotale distincte sur les côtés du thorax et obsolète sur le dos. Face basale de l'épinotum moitié plus large que longue, convexe, passant à la face déclive qui est plus longue. Les côtés ont une bordure qui semble prolonger le profil de la face basale et le fait paraître aussi long que la face déclive. Les angles sont nets, mais inermes. Le pédicule est aussi haut que long, moins haut que chez semilaeve Mayr. Le sommet arrondi et ses faces antérieure et postérieure aussi obliques l'une que l'autre. Postpétiole d'un tiers plus

large que long, presque de moitié plus large que le précédent. Gastre presque du double plus long que large, tronqué à la base.

Rhodesia: Bulawoyo, Bunthorne mine (G. Arnold). Une seule Şau Rhodesia Museum.

C'est peut-être la Ç de l'Aeromyrma africana For., dont on ne connaît que le 24.

Comme le fait très justement remarquer M. Emery, Aeromyrma Traegaordi Santschi n'est qu'une variété un peu brunâtre de Solenopsis semilaevis Mayr, mais ce dernier est un véritable Aeromyrma.

### Tetramorium Bequaerti For. stirps Bruni, n. stirps.

\$\tilde{\pi}\$. Long. 3 mm. Roux testacé. Antennes, pattes et base du gastre jaune roussâtre; moitié postérieure du gastre brunâtre. Luisante. Côtés de la tête, du thorax et les deux nœuds du pédicule ridés-réticulés; ailleurs, cette sculpture est assez effacée, presque lisse par place comme chez \$T\$. montanum For. Le gastre est lisse, sauf la base qui est très finement striolée en long et subopaque. Pilosité dressée presque aussi abondante que chez \$T\$. Bequaerti, mais plus fine, pointue et surtout bien plus longue (comme chez la race bulawayensis For.). Elle existe aussi, quoique plus courte sur les scapes et les pattes. Pubescence rare, presque nulle, sauf sur le funicule et les tarses.

La tête est à peine plus longue que large, en rectangle beaucoup plus fortement arrondi aux angles postérieurs que chez le type de l'espèce et bien moins échancré par derrière. Arêtes frontales atteignant la hauteur des yeux. Épistome tricaréné, à bord antérieur largement arqué. Le scape, délié, a un lobule assez distinct à sa base. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais. Thorax comme chez Bequaerti, mais beaucoup moins robuste. Les épines de l'épinotum aiguës, un peu plus courtes que chez Bequaerti. Le nœud du pédicule est un peu plus long que large (bien plus long chez Bequaerti); deuxième nœud plus large.

Sud Rhodesia: Hillsixa (Arnold, 26 vii 4913). — Une seule ouvrière au Rhodesia Museum.

Tetramorium pusillum Em. stirps mosamedense For. var. tristis, n. var.

♡. Long. 2,3-2,5 mm. Tête et thorax d'un jaune brunâtre plus

clair que chez mosamedense For. Dessus du promésonotum moins sculpté, plus lisse. Premier nœud du pédicule un peu plus court et relativement plus étroit, le deuxième nœud étant au contraire un peu plus large que chez mosamedense. Pour le reste, identique au type de la sous-espèce.

Bulawayo (ARNOLD).

#### Rhoptromyrmex Arnoldi Santschi.

J'ai décrit dans les Ann. Soc. ent. France, [1915], p. 503, un Rhoptromyrmex Arnoldi très aberrant, faisant passage au genre Tetramorium. La découverte du 🛪 tranchera la question. Peut-être cet insecte devra-t-il être transféré dans le genre Tetramorium.

#### Triglyphothrix pauper, n. sp.

☼. Long. 4,2-2 mm. Brun jaunâtre. Antennes et pattes jaunes. Presque mate. Tête, thorax et pédicule ridés-réticulés; les mailles forment partout des alvéoles assez régulières, sauf entre les arêtes frontales où elles s'allongent en rides. Gastre et pattes lisses et luisants. La pilosité est courte surtout sur la tête et le thorax, fine, le plus souvent simple, surtout sur le gastre où elle est un peu espacée, mais il y a des touffes trifides sur le thorax et l'arrière de la tête. Les poils des scapes et des tibias ne sont divisés que vers le tiers de leur longueur.

Tête rectangulaire, d'un sixième environ plus longue que large, à côtés parallèles, le bord postérieur presque droit, les angles un peu arrondis. Les yeux ont de 30 à 34 facettes, égalent le quart ou le tiers des côtés de la tête et sont placés un peu en avant de leur milieu. Les arêtes frontales atteignent presque les angles postérieurs de la tète, délimitant un scrobe qui reçoit complètement le scape. Celui-ci, cylindrique et incurvé vers sa base, atteint le cinquième postérieur de la tête. L'épistome paraît tricaréné, parcouru qu'il est par trois rides; son bord antérieur est presque transversal au milieu et convexe sur les côtés. Mandibules lisses, à 5 ou 6 dents. Thorax déprimé, faiblement convexe d'avant en arrière, subbordé en arrière. Les côtés sont légèrement festonnés par trois faibles échancrures. Les épines sont presque aussi longues que l'intervalle de leurs bases et une fois et demie aussi longues que l'épaisseur de leur base. Les deux nœuds du pédicule, en ovale transversal, sont le premier d'un quart, le deuxième d'un tiers plus larges que longs.

Assez voisin de *T. Trimeni* Em., dont il diffère par les rides longitudinales de la tête, l'absence de fossettes sur le gastre, la pilosité plus clairsemée, le thorax plus allongé, le pédicule moins large. Cet insecte a à première vue l'aspect d'un petit *Tetramorium caespitum*.

S. Rhodesia: Umgusa River, Caustow Farm (G. Arnold leg.).

Cataulacus erinaceus Stitz var. crassispina, n. var.

¿Pilosité plus roussâtre (blanchâtre chez le type). Les épines de l'épinotum plus courtes, obtuses et un peu plus relevées. Le pédicule un peu plus court; du reste semblable.

Congo français: Goda (P. Chaleuf, coll. H. du Buysson).

Cataulacus intrudens Sm. stirps intermedius, n. stirps.

T. Long. 4,2-4,5 mm. (tête défléchie). Mate. Sculpture un peu plus forte que chez C. intrudens Sm., bien moins prononcée que chez C. rugosus For. et C. Bequaerti For. Les rides de la tête sont plus espacées (13 environ entre les yeux) et les rides transversales fermant le réticulum plus distinctes. La face déclive de l'épinotum (sauf quelques rides transversales entre les épines) et la face antérieure du premier nœud du pédicule lisses. Les sillons longitudinaux du pédicule plus réguliers. Le gastre, ponctué, est en outre assez fortement strié à la base et légèrement vers l'extrémité. Pilosité blanche, intermédiaire en quantité et longueur entre C. Bequaerti For. et intrudens. Tête un peu moins rétrécie en avant que chez intrudens, un peu plus que chez Bequaerti, relativement plus petite que chez ces deux espèces, avec le bord postérieur droit. Thorax aussi allongé que chez Bequaerti, mais à côtés dentés comme chez intrudens. Les épines sont plus rapprochées, plus distinctement parallèles et aussi aiguës que chez cette dernière espèce. Premier article du pédicule subconique, comme chez intrudens, avec la face supérieure lisse et très oblique en avant. Deuxième article aussi large que le précédent, avec un sillon médian assez prononcé sur les faces antérieure et supérieure. Abdomen un peu moins convexe que chez intrudens, un peu plus que chez Bequaerti. Couleur comme chez ces deux espèces. En somme, plus proche d'intrudens, dont il diffère surtout par son thorax plus allongé.

Rhodesia: Bambesi (G. ARNOLD), vi 1914.

Les Cataulacus du groupe intrudens Sm., harraricus For., rugosior For., Baumi For., etc., forment un dédale de races et variétés qui se font transitions et qui mériteraient une mise au point spéciale.

#### Tapinoma tenue For. var. tectum, n. var.

Ş. Long. 1,5 à 1,8 mm. Jaune pâle, un peu terne. Le bord des segments du gastre et les fémurs de la dernière paire d'un jaune brunâtre clair. Les articles du funicule un peu plus épais, plus pubescents. Mandibules encore plus courtes et plus finement dentées. Le mésonotum légèrement plus long que le pronotum (sans le cou). Pour le reste comme le type.

Natal: Durban (H. B. MARLEY leg.).

Ressemble à *T. subtile* Santschi, de Madagascar, mais celui-ci a le scape plus court et un profil dorsal différent.

## Tapinoma gracile For. var. lugubre, n. var.

- ☼. Long. 1,6-1,8 mm. D'un noir jaunâtre terne. Occiput et gastre noirâtres. Tarses jaune grisâtre pâle. Les yeux sont presque aussi grands que le tiers des côtés de la tête et placés au tiers antérieur assez près des crêtes frontales. Le scape dépasse d'un quart à peine de sa longueur le bord postérieur. Tous les articles du funicule plus de deux fois plus longs que larges (articles 4-9 subégaux; 40° de moitié ou d'un tiers plus long que les autres).
- ♂. Long. 1,8 mm. Plus foncé que la ♀. La tête entièrement noire. Pilosité comme chez l'ouvrière. Mandibules triangulaires, allongées, armées d'une seule dent apicale. Le scape est aussi long que les deux articles suivants réunis; le 1er du funicule est de moitié plus long que large et d'un tiers plus court que les suivants. Face basale de l'épinotum un peu plus longue que la face déclive et y passant par une courbe brève. Écaille épaisse, arrondie au sommet, une fois aussi haute que longue. Gastre deux fois ou deux fois et demie plus longs que larges, élargi par derrière. Appareil copulateur d'un jaune grisâtre pâle. Stipe formant un lobe allongé et frangé. Volselles plus étroites, mais aussi longues.

Rhodesia: Victoria Falls (ARNOLD).

C'est peut-être une race distincte, mais les exemplaires dont je dispose ne permettent pas une comparaison plus détaillée.

#### Plagiolepis (Anoplolepis) nuptialis, n. sp.

J. Long. 9.5-44,5 mm. Thorax, écaille et antennes d'un brun terne; tête noirâtre; mandibules, pattes et abdomen d'un jaune pâle plus ou moins grisâtre; une tache brun pâle, plus large au milieu, borde les segments abdominaux. Ailes jaunâtres à nervures et taches brunâtres. Quelques poils dressés jaunes sur la tête et l'extrémité du gastre. Pubescence jaune, dense, dirigée en arrière sur le gastre (ondulée chez *P. custodiens* Sm. J). Mat, abdomen presque mat.

Tête rectangulaire, plus longue que large (plus longue que chez custodiens), les côtés parallèles, mais plus écartés en arrière des yeux. Ceux-ci sont bombés et un peu plus petits que chez custodiens. Épistome subcaréné, à bord antérieur arrondi. Mandibules lisses, pubescentes, fortement arquées vers l'extrémité, armées de 6 dents, la dent apicale beaucoup plus forte, les autres subégales. Le scape, cylindrique et rectiligne, dépassé le bord postérieur de la tête d'un peu plus de la moitié de sa longueur (incurvé au tiers distal chez P. custodiens). Thorax un peu moins robuste que chez custodiens. Face déclive de l'épinotum faiblement sillonnée de haut en bas. Écaille très amincie et un peu échancrée au sommet, à faces antérieure et postérieure planes, légèrement concave au centre, dépassant un peu le milieu de la hauteur du devant du premier segment du gastre. Abdomen assez fortement déprimé. Armure génitale jaune pâle comme le gastre, avec les volselles rouge brunâtre.

Province du Cap: Willowmore (coll. H. Brauns; G. Arnold leg.).

Bien distinct par sa couleur claire de P. custodiens et peut-être de P. Steingröweri. Pourrait être le  $\circlearrowleft$  de l'espèce suivante, mais dans le doute je préfère le décrire sous un nom spécial.

## Plagiolepis (Anoplolepis) rufescens, n. sp.

\tilde{\pi}. Long. 3,3 à 6 mm.; il en existe peut-être de dimensions plus fortes.

\$\tilde{\pi}\$ major. Brun châtain clair, joues jaunâtres. Appendices légèrement plus clairs que le corps. Pilosité dressée jaunâtre, assez dense surtout sur la tête et le thorax (un peu plus abondante que chez *Steingröweri*), plus rare sur les fémurs, nulle sur les scapes. Pubescence espacée, cachant peu la sculpture. Celle-ci est assez luisante, surtout sur le gastre; la tête est moins luisante.

Devant de la tête et côtés du thorax très finement striolés, passant

ailleurs à une fine réticulation avec des espaces lisses, surtout sur le gastre. Partout une fine ponctuation pilifère.

Tête carrée, à côtés un peu convexes, à angles postérieurs un peu arrondis et bords postérieurs droits. Aire frontale triangulaire, élargie. Épistome fortement convexe, subcaréné. Le scape dépasse d'un bon tiers le bord occipital (il est plus court chez *Steingröweri*). Mandibules densément et régulièrement striées en long, armées de 6 à 7 fortes dents noires, l'apicale du double plus longue que les suivantes. Thorax conformé comme chez *Steingröweri*, mais le promésonotum est un peu plus convexe, la face basale de l'épinotum plus courte, avec les stigmates plus saillants aux angles postérieurs. Écaille mousse, arrondie ou à peine échancrée au sommet, dressée et de même hauteur que chez *Steingröweri*. Gastre dilaté.

♡ minor. Plus luisante partout que la ♡ major; la sculpture plus effacée; tète un peu plus longue que large; le scape dépasse de près de la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête. Promésonotum moins convexe que chez la ♡ major. Les stigmates de l'épinotum encore plus saillants aux angles qui sont plus accentués. Écaille épaisse, non échancrée au sommet, gastre plus petit, pour le reste comme chez ♡ major. Diffère, en outre, par sa coloration de Steingröweri, dont il est très voisin.

Colonie du Cap: Capetown (Dr Reichensperger leg.).

Camponotus maculatus F. stirps hieroglyphicus, n. stirps.

Tête, mandibules, scape, thorax et gastre en partie noirs. Moitié des mandibules, bord de l'épinotum, angles postérieurs de la tête, bords du thorax et tarses d'un brun rougeâtre foncé. Funicule et partie des tibias roussâtres, plus ou moins foncés; hanches, fémurs, écailles et taches du gastre jaunâtres; ces dernières, assez nettement circonscrites, occupent le devant des bords des trois premiers segments, celle du troisième petite, plus ou moins effacée. La base du gastre reste noire derrière l'écaille, mais elle est flanquée latéralement de deux taches jaunes qui se rejoignent au dessous de l'articulation. Les deux quarts médians de la tête, et parfois aussi le dos du thorax, mats; reste de la tête et du thorax presque mats. Densément réticuléponctué; les pattes sont mates et plus sculptées. Gastre luisant, lisse, avec une réticulation transversale microscopique. Quelques poils roussâtres dressés sur le gastre, rares sur le thorax, plus courts sur l'épi=